



IZAR LOREA

Euskal Herriko Laborantza Ganbararen aldizkaria, pour une agriculture durable et paysanne au Pays Basque

Gizartearen gehiengoak galdegiten zuen egitura publikoa errefustu ondoren, 2005ean, sortu zen Euskal Herriko Laborantza Ganbara elkarte, eskakizun hau bizirik atxikitzeko eta garapen lan bat abiatzeko Laborantza iraunkor baten alde. Geroztik, urratsez urrats, elkar-tea haunditu da, ostopoak gainditu ditu ! Urtarrilaren 29ko auzian, bere burua defenditu du, behar diren argumentu juridikoekin, eta herritarren sostengu osoa bildu eta, hala nola : 1000 hautetsien sostengua, Euskal Herriko Laborantza Ganbarak bizitzen eta lan egiten segi dezan galdeginez, Frantziako hainbat pertsona ezagunen sostengua, hauen artean, Albert Jacquard, Louis le Pensec, Noël Mammère, Marc Dufumier, eta beste anitz, anitz erakundeen sostengua, adibidez "Ligue des droits de l'Homme France" elkarte, "Confédération Paysanne" sindikata, "Danielle Miterrand France Libertés" elkarte, Frantziako abokaten sindikata, eta lau urte hauetan Euskal Herriko Laborantza Ganbara diruz laguntzen duten 1.500 emaileen sostengua.

Euskal Herriko Laborantza Ganbarak daraman proiektua legitimoa dela argertu da auzi huntan, eta ez da gutti ! Agertu da ere, lau urtez 10 langileen bitartez eraman lanak lagungarriak direla laborantza arloan. Ez du gehiago nehork ukatzen ahal Euskal Herriko Laborantza Ganbararen lana baliagarria dela, eta ez dugu dudarik segituko dela ! Elkartearen inguruan den sekulako dinamika ez da ahultzen, eta prest gira aurten ere abiatu lan sailak segitzeko, berriak idekitzeko, eta laborarien xer-bitxuko urbileko lan bat eremaiteko!

Légitimes, et motivés !



Promouvoir une agriculture paysanne, socialement équitable et écologiquement responsable, accompagner les paysans, c'est le travail utile, de proximité, entrepris depuis 4 ans par Euskal Herriko Laborantza Ganbara avec ses 10 salariés.

Nous rassemblons aujourd'hui autour de l'association, autour d'un projet, un mouvement pluriel et démocratique sans précédent ! La formidable dynamique qui accompagne Euskal Herriko Laborantza Ganbara dans son parcours, ne faiblit pas, et l'encourage à surmonter les obstacles, à poursuivre le travail, motive nos salariés qui ont plus que jamais à cœur d'être à la hauteur du soutien apporté !

Comme chaque année à l'occasion de l'anniversaire de la création de Euskal Herriko Laborantza Ganbara le bilan de l'année 2008 a été présenté, avec un coup de projecteur sur l'important travail sur le contrat des Nives, dont la qualité et l'efficacité a été saluée par tous, et qui fera l'objet de restitutions dès le mois d'avril ! En parallèle, nous vous proposons dès ce mois-ci des formations sur des thématiques nouvelles comme la "méthanisation" et "le solaire photovoltaïque" afin d'y voir plus clair, d'évaluer dans quelle mesure ces alternatives peuvent répondre aux grands enjeux énergétiques de demain, tout en étant adaptés à nos fermes. Les conférences mensuelles ouvertes à tous se poursuivront cette année, et bien évidemment Euskal Herriko Laborantza Ganbara et ses salariés se tiennent à la disposition de tous ceux qui le souhaitent pour accompagner les paysans dans leurs dossiers administratifs, juridiques....

Enfin, nous vous souhaitons nos meilleurs vœux pour 2009, espérant que cette année sera plus clémente sur le plan économique, notamment pour le monde paysan qui a subi une année 2008 difficile.

Maryse Cachenaute.

Aurkibidea sommaire

- 29 janvier 2009, une grande journée ! - p.2
- Contrat de Nive - p.3
- Énergie et agriculture - p.4

Izar Lorea

Directeur de la publication : Maryse Cachenaute
Rédaction : Laborantza Ganbara
64220 Ainhice-Mongelos
Tél. : 05 59 37 18 82
Fax : 05 59 37 32 69
Impression : Arizmendi - D. Garazi



29 janvier 2009 : une grande journée !

Le 29 janvier 2009, j'étais convoqué au Tribunal Correctionnel de Bayonne, en tant que Président de l'association Euskal Herriko Laborantza Ganbara dont l'objet, les missions, l'organisation et la dénomination présenteraient, selon la citation, des ressemblances avec la Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques.

Contrairement à ce que le Préfet affirmait quelques jours avant le procès, la question ne se limitait pas à la dénomination "Euskal Herriko Laborantza Ganbara".

Durant les 9 h qu'aura duré le procès, les 4 chefs d'accusation ont été passés au crible. Mais il faut savoir que toute l'affaire a démarré par une lettre du Préfet adressée au Procureur le 6/06/05 où ce n'était pas le nom qui était reproché, mais l'activité d' EHLG : « une activité qui vise clairement à concurrencer la chambre d'agriculture des Pyrénées Atlantiques ... ». « EHLG exerce une activité dans des conditions de nature à créer dans l'esprit du public une confusion avec l'exercice d'une fonction publique... ». D'ailleurs, faut-il le rappeler, 8 jours avant la création de l'association que nous avons pensé appeler "Euskal Herriko Laborantza Ganbara - Chambre de Développement agricole et rural du Pays Basque" le Préfet nous mettait en garde sur la partie française de l'appellation, sans avoir rien à redire sur la partie en basque. Et c'est pour prendre en compte l'avertissement du Préfet que nous

avons décidé à l'Assemblée Générale Constitutive d'enlever la partie française de la dénomination. Tout ceci est important à rappeler pour que chacun comprenne le fil de l'histoire et ne se laisse pas abuser par tel ou tel propos...

En réalité, ce qui pose problème à certains, c'est le travail réalisé, la satisfaction des paysans qui passent à Ainhice Mongelos et l'intérêt suscité auprès de partenaires de plus en plus nombreux.

Donc ce 29 janvier, il a fallu démontrer que EHLG ne crée pas la confusion avec la Chambre d'Agriculture Départementale : ni dans son organisation, ni dans ses activités, ni dans sa dénomination.

Le premier avocat d' E H L G, Joseph Montier, a démontré, pièce par pièce, qu'aucun des trois éléments qui doivent être réunis pour caractériser une infraction - la base légale, la base matérielle et la base institutionnelle - n'existe.

Dans son réquisitoire, le Procureur, après avoir rendu hommage au travail réalisé par EHLG, à ses méthodes d'action, après avoir reconnu la légitimité du combat pour une chambre d'agriculture spécifique au Pays Basque, a demandé au tribunal de donner 3 mois à Euskal Herriko Laborantza Ganbara pour trouver un arrangement sur le nom de l'association...

Maître Jean-René Etchegaray a plaidé la relaxe y compris sur la question du nom, car selon l'article II de la Constitution, seuls les énoncés en français ont une valeur juridique, ce qui interdit la traduction

de la dénomination en basque. Par ailleurs, pour l'avocat, le nom d'une association fait partie de la liberté d'opinion et de la liberté d'association, garanties par la Constitution.

Invité par la Présidente du Tribunal à prendre la parole à la fin du procès, j'ai expliqué combien les missions et le nom de l'association étaient indissociables : d'une part les missions pour une agriculture qui respecte les paysans, les consommateurs et la nature, et de l'autre le nom qui n'a qu'un seul but : rappeler la nécessité d'une institution agricole spécifique pour le Pays Basque. Remettre en cause l'un des deux constituants, c'est remettre en cause la possibilité de régler la question agricole basque, et c'est un désaveu vis-à-vis de l'Histoire qui a généré Euskal Herriko Laborantza Ganbara, et vis-à-vis de l'exemplaire mouvement social démocratique qui soutient l'initiative.

Nous avons toutes les raisons d'espérer la relaxe le 26 mars 2009. Tous les éléments de droit, de légitimité et de contexte ont été amenés.

Pour conclure, je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont apporté leur soutien, d'une façon ou d'une autre. Nous allons continuer ensemble cette belle aventure.

Michel Berhocoïrigoyen



Risques de contamination bactériologique d'origine agricole de la ressource en eau superficielle de la Nive

Euskal Herriko Laborantza Ganbara hastapenetik lotu da ura eta laborantza arteko loturen gaiari.

Ipar Euskal Herriko egoerari buruz bilduma baten egitea, laborari ur gutiago baliatzen duten landareen ereitea proposatzea edo uraren kalitateari buruz lan egitea, horra landu diren sail batzu...

Lan inportanta bat eremana izan da azken hilabete horietan Errobi erreka inguruan.

Arazoa hau da : kostaldeko 200 000 (doblea udan) biztanleek edaten duten ura Errobi hartua da, Uzta-ritzen. Bada aspaldi Errobiko ur horiek bakteriozia aldetik kutsatuak direla eta nahiz eta azken urteetan ur zikinen tratatzeko araztegi batzu eginak izan diren, bada oraindik egiteko sail hortan.

Errobiko zindikatak galdaturik, lan bat egin izan da etxaldeetarik uren zikintzeko irrisurik badenez eta irrisur horiek nola ttipitzen ahal diren ikusteko.

Gai zaila izanik ere, laborari gogo onez parte hartu dute inkestetan. Honek uraren gaia laboriantzat ere inportanta dela erakusten du.

Hiru puntu dira azpimarratze-koak :

1- Etxalde gehienak artalde eta behi gorri tropa ttipiz osatuak dira. Legedia ez da beti errespetatua, bereziki behi gorrien ongarrien kasuan. Alta, honek ez du erran nahi kutsatzeko irrisuria handia dutenik.!

2- Etxalde ainitzetan bada erreka zikintzeko irrisuria : ongarri edo pizaren barreatzean, ongarri meta batzu errekatik urbilegi egitean, ez aski eremu piza guzien barreatzeko eta abar...

3- Batz best 7 000 € behar litaizke etxalde bakoitzeko egoeraren hobetzeko eta irrisur ttipitzeko.

Ondoko asteetan, Errobiko zindikatak biltzarre batzu antolatuko ditu, laborari lan honen emaitzak eta bereziki geroari buruz lan ildo eta laguntza batzuen aurkezteko.

C'est à la suite d'un appel d'offre lancé par le Syndicat Mixte du Contrat de Rivière des Nives et remporté par



Euskal Herriko Laborantza Ganbara que nous avons réalisé cette étude sur le volet agricole des risques de contamination bactériologique des Nives. Cette étude novatrice a abouti à un état des lieux à un moment donné du risque de contamination bactériologique des Nives par l'agriculture.

Près de 90 % des exploitations situées en bordure des cours d'eau du bassin versant des Nives (sur 42 communes), soit 324 fermes, ont été diagnostiquées par l'équipe de EHLG.

Malgré un sujet sensible et une période très difficile pour les éleveurs (crise économique, problèmes sanitaires nouveaux...) les paysans ont volontiers participé à ces diagnostics.

L'étude montre que :

- Beaucoup d'exploitations ne respectent pas la réglementation (stockage du fumier, traitement des eaux blanches, distances d'épandage...). Attention, le non respect de la réglementation n'est pas toujours synonyme de contamination!
- Le risque de contamination bactériologique est diffus sur l'ensemble du territoire : quelques ouvrages de stockage avec des problèmes d'étanchéité, des distances d'épandage d'effluents non respectées, des traitements d'eaux

blanches ou vertes non réalisés, une problématique liée aux eaux souillées sur les lieux de passage des animaux, une accessibilité des cours d'eau par les troupeaux...

Des solutions parfois simples (déplacer ou composter un tas de fumier), parfois plus complexes (exporter les effluents sur une distance parfois longue ou diminuer fortement le nombre de bêtes) existent. Des mises aux normes via le programme AREA peuvent également apporter des solutions intéressantes.

Un coût moyen par exploitation de près de 7 000 € dont près de 93 % d'investissement a été chiffré, sachant que certaines exploitations ne requièrent aucun investissements et d'autres des travaux importants.

Il est à souhaiter, de manière à aller vers une amélioration de la situation, que des aides financières incitatives permettront au maximum de paysans volontaires de s'impliquer dans des actions soit au niveau d'investissements, soit au niveau de changements de pratiques agricoles.

Des réunions publiques vont prochainement être organisées par le Syndicat des Nives, afin de présenter les résultats de cette étude, ainsi que des aides et des programmes d'amélioration.

Pour les dates et inscription, s'adresser à Iker ELOSEGI au 05 59 37 18 82 ou iker.ehlg@orange.fr



Euskal Herriko Laborantza Ganbara vous propose trois thèmes : s'inscrire au 05 59 37 18 82 et demander Jean Paul SORHOUE

1

Lundi 30 mars et jeudi 2 avril à Ainhice 9h à 12h30

Le solaire, tout le monde en parle

Location de toiture, construction d'un bâtiment neuf ou investissement dans une centrale photovoltaïque : quelle est la meilleure stratégie ? Certains agriculteurs ont été démarchés par des sociétés qui proposent ce type d'investissement.

- Le photovoltaïque est ce rentable et sous quelle forme ?
- Quels sont les points à vérifier ?
- Quel type de financement choisir (les différentes offres : intérêts et limites) ?
- Quelle forme juridique adopter et quelles conséquences pour l'agriculteur (fiscal, MSA) ?

M. Philippe Méau consultant passera en revue ces différents points et vous pourrez lui poser toutes vos questions afin d'avoir l'information la plus complète possible.

2

Foire au matériel d'occasion d'Iholdy les 4 et 5 avril

Les différentes expériences sur le terrain

Consciente des enjeux énergétiques du 21ème siècle l'association a engagé ces dernières années des expérimentations et des études sur la filière bois, la production d'huile végétale carburant et des études sur la production de fourrages de qualités.

Divers matériels seront en démonstration comme la déchiqueteuse à bois de M. Iribarren, la presse à huile de l'association.

3

Voyage d'études le mardi 7 avril

L'exemple de la méthanisation

La méthanisation permet une valorisation des déjections animales et une meilleure fertilisation qui peut intéresser de nombreux éleveurs du pays basque.

Elle consiste à produire de l'électricité et de la chaleur à partir des fumiers et lisiers et semble une voie prometteuse pour une meilleure utilisation des effluents d'élevage.

- **Hautes Pyrénées** : la SCEA Lebbe transforme le lait de 140 chèvres en stabulation intégrale. Le fumier est sorti plusieurs fois par an pour être méthanisé. Le gaz produit est brûlé dans un cogénérateur ; l'électricité est revendue à EDF, la chaleur est valorisée pour la production de fromages.
- Dans le **Gers** nous verrons une unité en construction dans un élevage bovin lait (90 vaches adultes) en lisier et fumier pour produire l'électricité vendue à EDF.

Les exploitants nous feront part de leurs expériences. M. Pierre Labeyrie directeur de ARIA énergies, nous accompagnera toute au long de cette journée. Des installations de ce type existent déjà en Pays Basque dont une depuis plus de 40 ans.

fonctionnement de la méthanisation

